pour l'y introduire pleine de fourberies et la retirer pleine de gros sous; qu'il faut sans retard la chasser de ce refuge qu'elle croit inattaquable, dans lequel elle continue à tromper et à abuser le pauvre peuple en ayant l'air de le servir. Et la conclusion pratique, c'est que l'œuvre hospitalière de Jean de Dieu, aussi bien que celle de Vincent de Paul, a fait son temps, et qu'il faut, au plus vite, la remplacer par des mercenaires bien pensants. Le début de cette introduction semblait en effet, par ses allures magistrales, présager quelque chose de moins terre à terre que la simple répartition en chapitres et en articles, d'une subvention municipale. Il sent la poudre et l'on y entend gronder déjà une sourde colère. Qu'on en juge.

Dès la première ligne, le rapporteur (comme le Podsnap de Dickens qui annihilait d'un geste vainqueur tout ce qui gênait ses idées) supprime les mots de *charité* et de *bienfaisance*, qui lui semblent avoir un parfum clérical, et leur substitue le mot *assistance*. Si c'était simple affaire de goût, il n'y aurait pas matière à discussion; mais il ne ne nous laisse pas de doute sur les motifs de son choix. « Le terme *assistance publique*, dit-il, exprime bien mieux le but : il comprend le secours et la prévoyance. » L'assistance, comme il l'entend, est-elle donc toujours clairvoyante, et la charité est-elle nécessairement aveugle? Qu'ont donc ces mots de *charité* et de *bienfaisance*, si doux et d'un sens si profond en même temps, entourés de l'ineffable auréole de vingt siècles de dévouement et de sacrifice de soi-même, qui doive blesser l'oreille la plus ombrageuse? Rien sans doute, mais ils appartiennent, le premier surtout, à la langue de l'Eglise, et il faut que la charité devienne philanthropie et que la bienfaisance devienne assistance. Petite tentative en somme, et qui n'a d'importance que par l'intention qu'on y met. Fort heureusement pour l'euphonie, le rapporteur supprime les sœurs de charité; autrement il faudrait les appeler les *sœurs de l'assistance*, ce qui, il le reconnaîtra, choquerait la tradition et aurait quelque peine à pénétrer dans les habitudes. Mais ses visées sont plus profondes; s'il ne veut plus de la charité et de la bienfaisance, « c'est que l'*assistance* publique c'est la *société* entrant dans la maison de l'ouvrier, lui portant des secours lorsqu'il est sans travail et le soignant dans ses maladies; c'est la *nation* secourant les vieillards, les infirmes et les enfants abandonnés. » La *nation*, la *société*, elles ont évidemment leur rôle dans l'assistance, mais elles ne la constituent pas tout entière ; êtres collectifs, impersonnels, abstraits, froids, elle s'arrêtent à la surface de la douleur et ne voient pas l'ensemble des besoins de celui qui souffre; elles ne peuvent donner, avec le secours qui soulage, la caresse du cœur qui le fait accepter sans humiliation, la pitié qui touche, l'espérance qui relève. L'assistance organise, la charité est l'âme de ce mécanisme, et sans elle il y a quelque chose de dur, d'impitoyable dans sa pitié, d'âpre dans ses moyens, d'inefficace dans ses résultats. C'est toujours la même visée, toujours le même instinct à revenir au despotisme de l'Etat, à lui donner autorité sur toute chose, à justifier son ingérence partout et à le charger de remplacer la Providence dans la conduite générale des choses humaines et l'initiative individuelle dans la conduite de nos propres intérêts Un Etat, père de famille sans faiblesse, mais aussi sans tendresse; pédagogue autoritaire; intendant âpre à exiger et s'arrogeant le droit de répartir comme il l'entend; maître de la doctrine et directeur ou plutôt tyran absolu des consciences, voilà l'idéal d'un parti qui prétend aimer la liberté. Eh quoi! se dire les hommes du progrès, les pontifes de l'avenir, se regarder comme la propre incarnation de l'esprit moderne, pour en aboutir à des conceptions qui ont honoré l'esprit de Solon et de Lycurgue il y a vingt-quatre siècles, mais dont ils s'empresseraient aujourd'hui de désavouer la paternité. Quelle misère d'invention et quelle stérilité d'esprit!

Mais ne nous attardons pas sous le portique. Le rapporteur avoue que les premiers germes de l'assistance ont surgi dans les catacombes de Rome (il ne me semble pas qu'elles aient été peuplées de libres-penseurs); que l'Eglise fut féconde en fondations charitables, et que tout son personnel, évêques, diacres, etc., se mit à cette tâche; que les hôpitaux surgirent sous leur initiative. Où donc est la perfidie du clergé? me demandais-je. Je n'ai pas tardé à la toucher du doigt. Imaginez-vous que le clergé donnait d'une main et reprenait de l'autre, — qu'il prélevait de larges parts pour lui, — qu'il frappait monnaie sur les léproseries, les maladreries et les hospices, — qu'il avait, par ses dilapidations et ses détournements, amené le service hospitaliers, à l'état déplorable que signalait Ténon, le rapporteur de la commission de l'Académie des sciences, etc. C'est un peu en désaccord avec tout ce qu'on sait et tout ce qu'en dit l'histoire, sans aucun doute; mais la passion et l'injustice n'ont pas toujours le choix de leurs arguments, et il fallait bien préparer cette fameuse proposition, but ostensible de tout cet étalage, de l'exclusion des religieuses du service hospitalier et de leur remplacement par des infirmiers et des infirmières laïques. Paris, « tête et cœur de la France », donnera ce bon exemple, et la province le suivra de bonne volonté en attendant que l'*Etat*, rendu enfin aux bonnes doctrines, lui impose cette forme particulière du laïcisme, le laïcisme du soin.

Il y a dans les hôpitaux de Paris 466 religieuses : service médiocre; discipline irréprochable quant aux supérieures, contestable quant à l'administration; instruction technique laissant à désirer; tandis qu'avec des infirmiers ou des infirmières laïques, tout marchera à merveille : qualité des soins, discipline, bon esprit. «Au-dessus de ces raisons, ajoute le rapport, plane encore, les dominant, la question de principe. »

Elle n'a pas besoin de monter bien haut pour dominer ces chétives raisons dont la pauvreté saute aux yeux, et que dément l'expérience pratique des hôpitaux.

Quant à la nature de cette *question de principe*, il n'est pas nécessaire de la chercher longtemps; le principe, c'est l'exclusion de l'idée religieuse, la haine de l'esprit chrétien qui est là sur son domaine et qui y tient, parce que la souffrance d'autrui est son patrimoine et qu'il prétend la garder. Je les vois depuis trente ans ces intrigantes du soin, ces malversatrices des deniers du pauvre, ces despotes de sa conscience, ces indisciplinés qui ont pris tous leurs mauvais instincts dans le mot d'ordre que leur a donné saint Vincent de Paul! Ah! certes, il faut mettre un terme à un pareil état de choses, et le plus tôt ne sera que le mieux. Je n'affirme pas que le malade, qui n'est pas enclin aux sophismes, et à qui la douleur donne le sens du vrai, se trouvera aussi bien d'un mécanisme que d'une impulsion ; qu'un mercenaire lui essuiera le front avec la même tendresse qu'une religieuse; qu'il trouvera dans un employé cette délicatesse maternelle du soin que rien ne supplée ; que la surveillance administrative préviendra aussi bien que la conscience ces éludations, ces négligences, ces brutalités qui augmentent les souffrances du malade et compromettent sa guérison; que des « employés de première ou de deuxième classe » resteront impassibles au dégoût et à la crainte, et ne broncheront ni devant un soin répulsif ni devant une menace de contagion. Mais qu'est-ce que tout cela en présence d'une *question de principe*?

Arrivons-y, à cette fameuse question de principe qui doit aboutir à l'exclusion des congréganistes du service hospitalier. Pas d'ambages, s'il vous plaît. Vous ne voulez pas des congréganistes parce que leur zèle de propagande vous gêne. Tout le reste est prétexte et mauvaise raison, vous le savez aussi bien que moi. Eh bien, ce n'est pas là un principe, c'est une passion. Ce n'est pas en tout cas un principe de liberté, de *liberté réciproque* (l'autre n'est pas de la liberté, c'est du despotisme déguisé). Les hôpitaux ne sont pas remplis de libres-penseurs; pour un qui meurt désespéré, il y en a cent qui, se rappelant leur mère et leur foi, abritent leurs dernières souffrances sous l'aile de la religion, et pour qui le douloureux passage est adouci par une parole pieuse, un appel à la résignation et à la confiance que des « employés laïques » de première ou de deuxième classe ne sauraient pas ou ne voudraient pas trouver. Je demande formellement, puisque nous vivons dans un temps où le chiffre décide de tout, qu'on ouvre au même moment, dans tous les hôpitaux de France, un scrutin pour savoir s'il faut conserver ou chasser les sœurs hospitalières, et j'en accepte d'avance le verdict.

Il les vengerait de ces entreprises sans justice et sans raison qui ne parviendront à faire méconnaître ni la dignité morale de leur mission, ni la réalité des services qu'elles rendent à l'humanité.

Je pourrais invoquer en leur faveur bien des témoignages que la reconnaissance publique a accumulés, et qui les défendraient suffisamment ; mais ils paraîtraient suspects, et je m'abstiens. Je n'en veux reproduire qu'un, et qui aura sans doute quelque valeur; je l'emprunte à Voltaire. « Peut-être, dit-il dans son *Essai sur les Mœurs et l'Esprit des nations*, peut-être n'est-il rien de plus grand sur la terre que le sacrifice que fait un sexe délicat de la beauté, de la jeunesse, souvent de la haute naissance pour soulager dans les hôpitaux ce ramas de toutes les misères humaines dont la vue est si humiliante pour l'orgueil et si révoltante pour notre délicatesse.

Les peuples séparés de la communion romaine n'ont imité qu'imparfaitement une charité si généreuse ». Et, dans une autre circonstance, le *patriarche de Ferney* changeait un de ses amis de ce message pour les sœurs de l'hôpital de Gex : Dites, monsieur, à vos bonnes sœurs, que je les prie de me compter au nombre de leurs amis, et que je me recommande à leurs bonnes prières, parce qu'elles ne font que de bonnes œuvres. » J'en appelle du jugement du rapporteur de la quatrième commission au jugement de Voltaire.

Au reste, agitation pure et rien de plus; la reconnaissance publique proteste comme a déjà protesté le préfet de la Seine, en termes inspirés par une généreuse indignation; les hôpitaux continueront à être servis par les Sœurs et tout se réduira au titre d'une des comédies de Shakespeare *Much noise ado about nothing*. (Beaucoup de bruit pour rien). C'est déjà fait du reste.

FONSSAGRIVES.

Nouvelles du soir

Paris, 29 février, 12 h. 35 soir.

Une forte crue de la Seine, dans la matinée, a couvert la plaine de Montereau.

Don Carlos, accompagné du comte de Caserte, est arrivé à Mauléon hier, à 7 heures du soir; il est reparti immédiatement pour Pau.

On assure que Don Carlos a l'intention d'aller habiter l'Angleterre.

Procédé Dentaire. Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. *Edouard VERBRUGGHE*, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.

Roubaix, rue de l'Espérance 6 Roubaix

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Mardi 29 février 1876.

Latude ou 35 ans de captivité, drame historique en cinq actes, précédé d'un prologue, par MM. de Pixerécourt et A. Bourgeois.

La Mariée du Mardi-Gras, comédie-vaudeville en trois actes du théâtre du Palais-Royal, par MM. E. Grangé et L. Thiboust.

Ordre du spectacle. — 1° Latude; 2° La Mariée.

Bureaux à 6 h. 1/4. Rideau à 6 h. 3/4.

Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 28 fév. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	98 ..	Farine 8 m. cour.	58 25
id courant	98 ..	id. mars	58 25
id mars	87 50	id. avril	58 5
id avril	86 5	id 4 de mai	60 25
id 4 d'été	87 25	id mai juin	59 50
id. 4 dern.	81 50	Farine 9 m. cour	55 25 50
Huile de lin disp	68	id mars	55 25 50
id courant	68	id avril	55 75 56
id mars	68 ..	id. mai juin	57 57 25
id avril	68 50	id 4 de mai	57 75
id. 4 d'été	70 50	Darblay	58
id. dern	70 50	Blés courant	26 75
Spiritueux dip	45 75	id. mars	27
id. courant	45 75	id. avril	27 25
id. mars avril	46 25	id. 4 de mai	28
id. 4 d'été	47 75	id. mai juin	27 75
id 4 derniers	49 50	Seigles courant	17
Sucre 88 dip 10/13	7	id. mars	17 25
id. 7/9 dip	71 51 25	id. mai juin	17 75
id. blanc 3 cou.	78 3 50	id. avril	17 50
mars avril	58 75	id. 4 de mai	18
4 de mai	59 50	Suifs	101 ..
raffinés	137 .. à 139		

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 28 fév.
Courcelles-L.	1170	»»»
Crespin-lez A.	250	»»»
Marly	450	»»»
Annœulin-D.	615	»»»
St-Aldegonde	»»»»	»»»»

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 28 FÉV.

à	Cours offic.	offert	Demand
Sucre ind. 88 deg.	...	...	...
— — n° 7 à 9	...	...	...
— en pain, 6 k., 1.	113 50	...	...
Sucre n° 3	...	...	...
— 12[illegible]	...	...	...
[illegible]	...	...	...
— courant légal	...	...	...
[illegible]	...	...	...
— Mélasse [illegible]	4 50 / 46	...	...
— [illegible] livrer	...	...	...
— à janvier	...	...	...
— [illegible]	...	...	...
— [illegible]	...	...	...

COURS DES HUILES DE LILLE DU 28 FÉV.

	HUILES l'hectolitre	GRAINS l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 kil
Colza.	85 25	24 .. 28 50	20 50 21 50
—ép. p.q.	...	...	...
Œillette goût	...	36 .. 40	20 50
—, rousse	...	...	...
Cameline	63	18 .. 24	20
Chanvre	...	...	18
Lin du pays	63 50	24 .. 25	28 50
Lin étranger	60	23 .. 24	26 .. 27 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 28 FÉV. 1876.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs	2.402	320	1 72	1.53	1.33	1.22 à 1 76
Vaches	960	218	1.54	1 28	1 14	1.10 1.58
Taureaux	130	278	1.36	1 24	1.12	1 08 1 40
Veaux	498	72	2 20	1 90	1 66	1 50 2 30
Moutons	18.700	20	1.92	1.80	1 74	1.70 1 96
Porcs gras	1.614	80	1 62	1.50	1.36	1.39 1.66
Maigres.	..	..	....	....	....	....

Peaux de moutons : rases, 1.50 à 3 ; en laine de 5 à 10 fr.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.			
3 ..	Amsterdam	206 3/4 à 207 ..	et 4 0/0
4 0/0	Allemagne	121 3/4 — 122 7/8	— 4 0/0
6 0/0	Madrid	497 .. — 499 ..	— 4 0/0
6 ..	Barcelone	503 .. — 505 ..	— 4 0/0
6 ..	Lisbonne	545 .. — 546 ..	— 4 0/0
5 ..	Vienne	214 1/2 — 214 3/4	— 4 0/0
..	Trieste	... — ...	— 4 0/0
6 ..	Saint Pétersbourg	319 1/2 — 321 1/2	— 4 0/0

A courte échéance

4 0/0	Amsterdam	206 1/4 — 206 1/2	et 4 0/0
4 0/0	Allemagne	121 1/2 — 121 5/8	— 4 0/0
6 0/0	Madrid	498 1/2 — 500 1/2	— 4 0/0
6 0/0	Barcelone	504 .. — 506 ..	— 4 0/0
6 0/0	Lisbonne	543 .. — 545 ..	— 4 0/0
5 ..	Vienne	214 3/4 — 215 ..	— 4 0/0
0	Trieste	... — ...	— 4 0/0
6 ..	Saint-Pétersbourg	319 1/2 — 321 1/2	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

4 ..	Londres	25 17 1/2 à 25 22 1/2	m. 4 0/0
3 ..	Belgique	3/16 . — 1/16 p.	— 3 ..
5 0/0	Italie	8 1/4 p. — 8 .. p.	— 5 0/0
3 1/2	Suisse	1/8 p — pair p.	— 3 1/2

A courte échéance

4 ..	Londres	25 14 .. — 25 18 ..	— 4 0/0
3 ..	Belgique	3/16 p. — 1/16 b.	— 3 ..
5 0/0	Italie	8 3/8 p. — 8 1/8 p	— 5 0/0
3 1/2	Suisse	1/4 p — 1/8 b.	— 3 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil. 3.437..	pair
Argent en barre 1000/1000	218 80 109 à 110 0/00 perte
Pièces de 20 francs.	Pair
Souverains anglais	25 07 1/2 à 25 12 1/2
Quadruples espagnols	.. à ..
— indépendante	80 50 à 80 75
piastres mexicaines	4 70 .5 à 75

Billets de banque étrangers

Anglais		25 10 à 25 15
Belges		Pair à 1/4 0/0 perte
Italiens		8 .. à 9 .. perte
Russes		3 24 à 3 23
Allemands	le marck.	1 21 à 1 22
Autrichiens	le florin	2 14 à 2 16

Hygiène des familles

La Matière médicale vient de s'enrichir d'un produit qui rend de grands services dans les Hôpitaux et qui est dû à un pharmacien distingué.

Les résultats les plus heureux confirment tous les jours l'efficacité du VIN DU DOCTEUR CABANES KINA CABANES;) la substance qui fait la base de cette heureuse préparation est le Lacta-Phosphate de chaux et de fer, substances qui font partie immédiate de notre organisme; vient ensuite le Quinquina, substance héroïque, qui contribue à donner à ce vin des qualités exceptionnelles et qu'on chercherait inutilement dans les autres vins médicaux avec lesquels il ne faudrait pas le confondre. Ces vins prennent le nom de Quinquina. Mais le plus grand nombre n'ont de similaire que leur appellation.

Le KINA CABANES (*vin du docteur Cabane*) donne au sang les principaux éléments qui lui manquent et par ce moyen la rendra apte à remplir de nouveau son rôle réparateur et à influencer régulièrement l'économie altérée par le Chlorose, l'Anémie, affections qui dominent la pathologie de la femme et qui surviennent avec tout leur cortége, décoloration générale de la peau et des membranes muqueuses, amaigrissement, pertes blanches, langueurs d'estomac, spasmes nerveux, etc., etc. *Il est indispensable aux habitants de l'Algérie, son usage continue prévient et guérit les fièvres intermittentes et paludéennes les plus rebelles; la marine a adopté ce précieux fébrifuge.*

Le KINA-CABANES sera toujours pris avec un succès par les jeunes filles chlorotiques, dans les pertes blanches, les pâles couleurs, faiblesses générales, les langueurs d'estomac, le manque d'appétit, l'épuisement prématuré, occasionné soit par l'excès de travail ou des plaisirs, dans l'anémie, l'atonie des voies digestive chez les jeunes gens ou jeunes filles que la croissance fatigue; chez les vieillards qui sont affaiblis par l'âge et qui digèrent difficilement dans les maladies de consomption, marasme, hypocondrie, les névroses, etc. Pendant la grossesse et l'allaitement, ce vin sera un bienfait, car l'enfant puisera dans cette médication des forces suffisantes.

Envoi de 6 bouteilles contre 20 francs en un mandat sur la poste, à l'adresse de la pharmacie Piette, à Toulouse.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

Prix 4 francs

A Roubaix, pharmacie COUVREUR.
A Tourcoing, pharmacie DEDEUVILLE.
A Lille, pharmacie FANYAU. 10447

DICTIONNAIRE DE LA SANTÉ

ou répertoire d'hygiène pratique

usage des familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fonssagrives, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards de la faculté de médecine de Montpellier, et auteur de plusieurs ouvrages de médecine et d'hygiène.

Le Dictionnaire de la santé comprend toutes les questions suivantes :

A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouvernement de sa vie en vue d'éloigner les causes de maladie; à l'éducation physique des enfants, au régime, aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmierat domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

Le Dictionnaire de la santé formera un volume de format grand in-8° jésus à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publiera en dix fascicules.

Le 10e fascicule vient de paraître.

Prix du fascicule : **1 fr. 50.**

En vente à la librairie Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 58, à Paris, et chez les principaux libraires.

CRÉDIT GÉNÉRAL. — La maison ABEL PILON, de Paris, par une excellente combinaison, offre à tous son concours. (Voir aux annonces).

Le livre des Maladies abandonnées

Leur guérison par une médication nouvelle et facile. — *25 années de succès.* — On peut se traiter soi-même. — Brochure in-8°, par le **Dr Adisson**. — Prix : 1 fr.; *franco*, par la poste, 1 fr. 20. — A. Delahaye, libraire, 23, place de l'Ecole-de-Médecine, Paris. 10428

Refusez toute Contrefaçon

— N'acceptez que nos boites en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc etc.

N° 63.476 : M le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boites, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boites de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boites de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Ceille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, Place Vendôme, 26 à Paris.

BOURSE du 28 Fév

Hausse.	Baisse.	Valeurs	Précéd clôture	Prem. cours	Plus haut	Plus bas	Dern. cours
.. 25	.. ..	3 0/0 c	65 80	66 ..	66 .5	65 95	66 05
.. 30	.. ..	3 0/0 t	66 75	66 ..	66 ..	65 90	66 05
.. ..	.. ..	4 1/2 c	97 ..	...	97 ..	...	97 ..
.. 25	.. ..	5 0/0 c	102 90	103 ..	103 30	103 ..	103 15
.1 03	.. ..	5 0/0 t	102 92	103 ..	104 25	103 60	103 95
15 ..	.. ..	Banque de France c	3700 ..	3750 ..	...	...	3715 ..
.. ..	.. ..	janvier-juillet t	3760 ..	...	...	...	...
05 ..	.. ..	Banque de Paris c	1065 ..	1065	...	...	1070 ..
05 ..	.. ..	1000 fr. — 500 fr. t	1065 ..	1070	...	...	1070 ..
.. ..	.. ..	Compt. d'Escompte c	620 ..	...	...	...	620 ..
.. ..	.2 50	act. 500 libérés t	617 50	...	...	...	615 ..
05 ..	.. ..	Crédit Agricole c	470 ..	475	...	...	475 ..
.. ..	.. ..	500 fr.—200 fr. p. t	...	...	...	...	...
.2 50	.. ..	Crédit Foncier c	872 50	875 ..	...	...	875 ..
10 ..	.. ..	500 fr.—250 fr. p. t	860 ..	862 50	...	...	870 ..
20 ..	.. ..	Crédit Industriel c	720 ..	730 ..	...	...	740 ..
.. ..	.. ..	500 fr.—125 fr. d. t	...	...	...	...	...
12 50	.. ..	Crédit Lyonnais c	600 ..	610 ..	...	...	612 50
7 50	.. ..	500 fr.—250 fr p. t	605 ..	610 50	...	...	612 50
.. ..	.2 50	Crédit Mobilier c	196 25	196 25	...	...	193 75
.. ..	.1 25	act. 500 fr. lib. t	195 ..	195 ..	...	...	193 75
.1 25	.. ..	Société de Dépôts c	620 ..	620 ..	...	...	621 25
.. ..	.. ..	500 fr.—125 fr. p. t	...	...	...	...	...
.2 50	.. ..	Société Financière c	477 50	...	...	...	480 ..
.. ..	.. ..	500 fr. — 250 p. t	475 ..	...	...	...	...
.5 ..	.. ..	Société Générale c	532 50	535 ..	...	...	537 50
2 50	.. ..	500 fr.—250 fr. p. t	532 50	533 75	...	...	535 ..
10 ..	.. ..	Banque Fr. Egypt. c	465 ..	...	...	...	475 ..
.2 50	.. ..	500 fr. — 250 p. t	472 50	472 50	...	...	475 ..
.. ..	.3 75	Banq. Fr.-Holland. c	322 50	320 ..	...	...	318 75
.2 50	.. ..	500 fr. — 250 p. t	316 25	318 75	...	...	318 75
5 ..	.. ..	Banque Fr.-Ital. c	470 ..	...	...	...	475 ..
.. ..	.2 50	500 fr.—250 fr. p. t	475 ..	472 50	...	...	472 50
.. ..	.. ..	Bône et Guelma c	497 50	500 ..	...	...	497 50
5 ..	.. ..	Charentes c	320 ..	...	...	...	325 ..
.1 25	.. ..	Est c	572 50	576 25	...	...	573 75
.. ..	.2 50	mai-novembre t	575 ..	...	...	...	572 50
.6 25	.. ..	Lyon c	968 75	975 ..	...	...	975 ..
.6 25	.. ..	mai-novembre t	965 ..	970 ..	...	...	971 25
2 50	.. ..	Midi c	707 50	705 ..	...	...	710 ..
.. ..	.. ..	janvier-juillet t	705 ..	...	...	...	705 ..
.. ..	.2 50	Nord c	1205 ..	1210 ..	1210 ..	1200 ..	1202 50
.. ..	.. ..	janvier-juillet t	1200 ..	1207 50	...	...	1208 75
.. ..	.. ..	Orléans c	1000 ..	1000 ..	...	995 ..	1005 ..
.. ..	.. ..	avril-octobre t	997 50	1000 ..	...	...	1000 ..
[illegible]	.. ..	Ouest c	630 ..	635 ..	...	...	632 50
.. ..	.. ..	avril-octobre t	...	...	...	...	...
.. ..	.. ..	Vendée c	...	...	...	...	...
.. ..	.. 15	Italien 5 0/0 c	.71 30	.71 30	...	...	.71 15
.. ..	.. 10	janvier-juillet t	.71 30	.71 40	...	.71 15	.71 20
.. ..	.. 20	Turc 5 0/0 c	.20 20	...	...	...	.20 ..
.. ..	.. ..	janvier-juillet t	.20 30	...	...	...	...
.. ..	.. ..	Banque Ottomane c	445 ..	...	...	...	445 ..
.. ..	.3 75	500 fr. — 250 p. t	443 75	443 75	...	...	440 ..
.. ..	.. ..	Mobilier Espagnol c	655 ..	665 ..	...	...	655 ..
.7 50	.. ..	500 fr. libérés t	645 ..	655 ..	657 50	645 ..	652 50
.. ..	.2 50	Autrichiens c	620 ..	620 ..	...	615 ..	617 50
.. ..	.1 25	janvier-juillet t	620 ..	617 50	...	616 25	618 75
.. ..	18 75	Lombards c	258 75	250 ..	...	...	240 ..
.. ..	13 75	mai-novembre t	256 25	246 25	...	238 75	242 50

VALEURS au comptant	Dern. cours
Morgan	...
Trésor	472 50
Bons départ	502 50
Créd. colonial	...
Soc. algérienne	...
Docks Marseille	410 ..
Magas. Génér.	382 50
Allumettes	365 ..
Gaz Parisien	1095 ..
Immobilières	23 ..
Transatlantique	340 ..
Messageries	600 ..
Voitures	430 ..
Suez	767 50
Délégations	635 ..
Bons Trenten	131 ..
Vice-Roi 1870	320 ..
Egyptien 1873	326 25
Espagne extér.	18 3/4
Espagne intér.	...
Etats-Unis 6 0/0	...
Péruvien	...
Ob. Russe 1870	103 3/4
Dette Tunis	285 ..
Ob. Ottom. 1869	132 50
Ottomans 1873	118 50
Foncier d'Aut.	505 ..
Badajoz	...
Cordoue	...
N.-O. d'Autriche	...
N. d'Espag. est.	315 ..
— non est	310 ..
Pampelune	150 ..
Portugais	315 ..
Romains	67 50
Saragosse	370 ..
Ville d'Amiens	100 ..
— de Bordeaux	.91 ..
Nord-Est	355 ..
Tramways-Nord	675 ..
Tramways-Sud	...
Crédit Rural	...
Ent. S. (Comp.)	115 ..
Ce des Eaux	...
Gaz central	385 ..
Gaz général	...
Gaz de Marseille	...
Union des Gaz	...
Gaz réunis	...
Malfidano	...
Mokta	1460 ..
Cail	800 ..
Omnibus	775 ..
Etablis. Duval	540 ..
Fives-Lille	825 ..
Lits militaires	175 ..

OBLIGATIONS au comptant	Dern. cours
Seine	234 ..
Ville de Paris 1855-1860	489 ..
1865	500 ..
1869	360 ..
1871	345 ..
do quarts	92 ..
1872	1060 ..
1875	470 ..
do tout payé	497 ..
Bons de liq.	512 50
Crédit foncier Pr.d'ob. 1000 f	...
Obl. 500 f. 4 0/0	488 75
10e 4 0/0	99 ..
Ob. 500 f. 3 0/0	495 ..
10e 3 0/0	96 25
Ob. 4 0/0 1863	495 ..
Communales	430 ..
5e —	87 50
Département	290 ..
1875 —	465 ..
Algériennes, 150 f	120 ..
500 f	480 ..
Charentes	291 ..
Est 5 0/0	515 ..
— 3 0/0	308 75
Ardennes 3 0/0	309 ..
Lyon 5 0/0	1080 ..
— 3 0/0	315 ..
Valenciennes	276 25
Bourbonnais	308 75
Dauphiné	312 ..
Méditerr. 5 0/0	535 ..
— 3 0/0	320 ..
Lyon-Fusion	309 50
— 1866	312 75
Lille à Béthune	295 ..
Midi 5 0/0	308 ..
Nantais 3 0/0	226 ..
Nord 3 0/0	315 ..
Nord-Est	304 ..
Orléans 1842	...
— 3 0/0	313 75
Gr.-Central 3 0/0	310 ..
Ouest 3 0/0	309 ..
Vendée	241 ..
Colonial 5 0/0	...
— 6 0/0	...
Ce des Eaux	...
Gaz Parisien	490 ..
Gaz Central	247 ..
Gaz Général	240 ..
Médoc	278 75
Messageries	...
Omnibus	487 50
Immobilières	90 25
Transatlantique	428 ..
Lits militaires	449 ..
Suez	534 ..
Tramways-Nord	395 ..
Tramways-Sud	...

VALEURS ÉTRANGÈRES	Dern. cours
Domaniales	299 ..
Autrichien	...
Vice-Roi 1866	385 ..
Egyptien 1868	.64 ..
Honduras	12 ..
Hongrois	220 ..
Russe 1867	422 ..
— 1869	422 ..
O.Cr.f.Russie 1re s	430 ..
— 4e s	445 50
Romains privil.	230 ..
Gaz de Madrid	...
OBL. ÉTRANG	
Obl. d'Autriche	322 50
— nouvelles	307 50
Cordoue	235 ..
Lombardes	236 ..
— nouv.	241 ..
Nord d'Espagne	242 ..
— sans coup.	202 ..
— avec coup.	230 ..
Pampelune 1872	156 ..
Portugaises	242 ..
Romaines	224 50
Saragosse	242 ..
Bons Lomb. 1875	...
— 1876	516 ..
— 1877	522 50
— 1878	...
Bons méridion	...
Obl. Gaz Madrid	...

BANQUE DE FRANCE

Escompte 4 0/0
Avances sur titres. 5 0/0

BANQUE D'ANGLETERRE

Escompte 4 0/0

BOURSE DE LONDRES

(Par dépêches télég.)

11 heures.

Consolidés	94 5/16
3 0/0 Français	65 5/8
5 0/0	102 5/8

— 1 heure

Consolidés	94 3/8
3 0/0 Français	65 5/8
5 0/0	102 5/8

BOURSE DE LILLE du 28 Février 1876

Taux d'émis.	Nombre d'actions	Dernier revenu	Jouissance	Valeurs	Comptant	Cours précéd.
		Exc. fr. c.		VALEURS LOCALES		
90	.....	.. 3 ..	avril 76	Lille 1860, rembours. à 100 fr., tirage 1er mars	99 75	99 75
90	.....	.. 3 ..	janv. 76	Lille 1863, rembours. à 100 fr. tirage 1er août	...	93 50
487	.....	.. 22 50	janv. 76	Lille 1868, rembours. à 500 fr. tirage 1er juin	472 50	472 50
45	.....	...	...	Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr., tir. 1er août	...	42 ..
...	.....	.. 22 50	janv. 76	Armentières, tirage 1er juin	...	470 ..
...	.....	.. 30 ..	fév. 76	Dunkerque	...	513 75
85	.....	.. 4 ..	mai 75	Amiens, rembours. à 100 fr. tirage 1er mars	...	100 50
80	.....	.. 3 ..	nov 75	Département du Nord, remb. à 100 fr., tir. 1er avril	91 ..	91 ..
500	.....	74 44 ..	janv 76	Caisse de Lille, Verley, Decroix et Cie	...	600 ..
500	.....	74 31 75	janv 76	C. de Roubaix, Decroix, Vernier, Verley et Cie	...	515 ..
500	.....	74 41 22	janv 76	Caisse d'Escompte Pérot et Cie	...	660 ..
500	.....	74 10 30	janv 76	Idem. Actions nouvelles, 125 fr. payés	...	535 ..
500	.....	74 15 46	mai 75	Crédit du Nord, 300 fr. versés	...	420 ..
...	.....	74 28 79	jan. 76	Comptoir commercial H. Devilder et Cie	...	525 ..
500	.....	74 27 ..	janv 76	Caisse Platel et Cie, tout payé	...	500 ..
500	.....	73 85 ..	avril 75	Gaz de Wazemmes	...	1710 ..
1000	.....	74 40 ..	mai 75	Le Nord, assurance, 250 fr. payés	...	1600 ..
...	.....	75 ..	juill 75	Tramways du Nord	...	600 ..
		Exc. fr. c.		CHARBONNAGES		
...	288 d	74 400 ..	nov 75	Anzin, centième de denier	...	8525 ..
...	3108	74 75 1200	févr. 76	Aniche (douzième) 1,121 f. vers.	...	21000 ..
500	7073	...	...	Auchy, tout payé	...	825 ..
1000	1500	64 30	août 65	Azincourt, tout payé	825 ..	853 75
1000	3000	74 75 350	août 75	Bruay libérée à 400 francs	9775 ..	10175 75
div	18000	74 75 75	nov 75	Bully, Grenay (sixième)	1970 ..	1970 ..
500	3945	74 120	août 75	Carvin, tout payé	...	2892 50
ind.	2000	74 75 1750	janv 76	Courrières, 600 francs versés	34400 ..	34625 ..
...	3500	73 25 ..	juill 74	Campagnac, (Aveyron)	...	485 ..
ind.	3744	74 360 ..	janv 76	Douchy, 3,600 francs versés	6000 ..	6300 ..
...	6000	...	...	Douaisienne	...	170 ..
...	1800	74 300 ..	mai 75	Dourges	11750 ..	12015 ..
500	6000	74 75 190	août 75	Escarpelle, tout payé	4500 ..	4800 ..
...	2400	73 250	déc. 75	Epinac (Saône et Loire)	3000 ..	3000 ..
div.	2181	72 73 50	janv 74	Ferfay (actions anciennes)	...	2397 50
...	819	74 75 50	sep 75	id (actions nouvelles)	...	2995 ..
1000	3000	74 75 1000	janv 76	Lens, 300 fr. versés	...	28100 ..
1000	2946	74 100	fév 75	Liévin, tout versé	...	9000 ..
...	4000	...	...	Lys supérieure Fléchinelle)	475 ..	475 ..
500	4000	74 75 ..	octo 75	Meurchin tout payé	2085 ..	2100 ..
...	400	74 1185 35	mai 75	Marles 30 0/0 (part d'ing.)	...	27000 ..
...	4000	...	...	Réty, Ferques et Hardinghen	...	985 ..
...	4000	...	...	Sincez-le-Rouvray	398 75	389 75
...	5000	...	...	Thivencelles et Fresnes-midi	1185 ..	1180 ..
600	2713	74 40 ..	juin 75	Vendin (1e émission) 1,000 fr.	...	1600 ..
1000	4000	73 74 1000	nov 75	Vicoigne et Nœux, 600 fr. vers.	...	21000 ..
...	3500	...	...	Sainte-Aldegonde	...	700 ..
...	.....	...	...	Blanche St-Vaast	...	2650 ..
...	.....	...	...	Denain et Anzin	...	200 ..
		Exc. fr.				
div.	.....	67 ..	janv 76	Actions Nord	...	1085 ..
...	.....	25 ..	juill 75	id Lille à Béthune	...	470 ..
...	.....	12 50	juill 75	id Lille à Valenciennes	...	...
390	.....	20 ..	juill 75	id Nord-Est français	...	290 ..
div.	.....	15 ..	janv 76	Obligations Nord, remboursables à 500 fr.	...	316 ..
290	.....	15 ..	octo 75	id Lille à Béthune, remboursables à 500 fr.	...	291 50
262	.....	15 ..	févr. 76	id Lille à Valenciennes, remboursables à 500 fr.	...	287 50
300	.....	15 ..	octo 75	id Nord-Est, remboursables à 500 fr.	...	290 ..
...	.....	18 ..	août 75	id Mines de Béthune	304 ..	305 ..
...	.....	22 50	janv 76	id Fives-Lille	...	382 50
...	.....	3 ..	janv 76	Rente 3 0/0	...	64 ..
...	.....	3 ..	sept 75	Rente 4 1/2 0/0	...	...
...	.....	5 ..	nov 75	Rente 5 0/0	...	105 30

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. —Lille, dép. m. 5.15, 7.20, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.53, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. —Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING, Matin : 5.06, 7.10, 8.08, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.[illegible]

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL. Matin : 5.19, 7.24, 8.19, 9.54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.38, 10.10, s. 12.08, 12.45, 1.55, 4, 5.35 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. —Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

Le Propriétaire Directeur-Gérant ALFRED REBOUX.

Roubaix. — Imp. ALFRED REBOUX.